

Allocution du Pr Salim Daccahe s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'inauguration de la réunion annuelle avec les Chefs d'Etablissements scolaires, le 12 décembre 2017, à 18h30, à l'Amphithéâtre Pierre Abou Khater au CSH.

1. C'est un plaisir de vous accueillir, avec toute la famille de l'USJ, les vice-recteurs, les doyens et les directeurs, les enseignants, nos collègues du service d'information et d'orientation, sous la voûte étoilée du Campus des sciences humaines de l'USJ qui, tels le Liban et l'univers, est entrée dans l'Avent de la fête de Noël et du Nouvel An 2018. Nous sommes tous réunis ce soir, comme de coutume, pour vous souhaiter la bienvenue chez vous. À l'exemple de ce que nous dit la tradition des combattants de la tribu Massai au Kenya en Afrique qui offrent, tous ensemble, une danse de fierté appelée Adamu pour honorer leurs visiteurs, nous nous mettons également autour de vous pour vous dire notre joie de vous accueillir encore une fois et pour vous communiquer notre estime à vos institutions scolaires ainsi que notre appréciation du travail que vous y faites. Nous vous disons un merci cordial pour le déplacement que vous avez fait afin de partager, ensemble et avec nous, les plus-values académiques et nationales de notre université.

2. Je voudrais, à cette occasion, vous manifester notre solidarité en tant qu'Université pour ce que la loi 46 sur les modifications de la grille des salaires a pu causer comme instabilité au niveau des administrations scolaires, de brouille avec le corps enseignant et d'angoisse auprès des parents. On ne voit pas beaucoup de gouvernements dans le monde qui causent tant de souffrances et de perturbations sociales suite à des décisions dont on n'a pas mesuré l'impact et les effets négatifs. Toutefois, solides comme le roc du Liban, je suis sûr que nos institutions scolaires libanaises privées qui jouent un rôle national qui les honore et honore notre pays, sauront comment déjouer le mauvais sort et atteindre le bon port avec une continuité de réussites et de prospérité de leur mission. Nous avons montré et démontré cette détermination durant les années de la guerre des autres sur notre sol, et ce n'est pas aujourd'hui que nous allons abdiquer.

3. C'est pour vous dire que la mission éducative à portée nationale passe par une période difficile, tant au niveau de l'école qu'au niveau de l'Université dans la mesure où nous espérons que la généralisation extrême de la création d'universités dont le nombre est de 45 aujourd'hui et dont les demandes d'ouverture de nouvelles universités a dépassé la douzaine, cette généralisation ne portera pas de coup fatal au niveau de la renommée du diplôme libanais au Liban et dans le monde. Les appels que nous avons des gouvernements et des entreprises nationales et internationales de vérification des diplômes, au nom de l'USJ, montrent que certains essaient d'usurper notre nom et que beaucoup de sociétés ne reconnaissent plus que 3 ou 4 diplômes d'universités libanaises dont le nôtre. Dans ce contexte nous ne démissionnons pas de continuer à former des diplômés de qualités par leur savoir, leur savoir-faire et leur savoir-être ainsi que par leur esprit d'initiative et d'engagement citoyen et national.

4. Chers Amis, pour consolider la formation de chacune et de chacun, notre travail universitaire se fait dans les directions suivantes : en premier lieu nous continuons notre projet d'acquisition de l'accréditation d'assurance qualité au niveau de l'ensemble de l'université, espérant que cette accréditation qui dit que l'USJ assume favorablement les standards européens de l'enseignement et de la recherche aura lieu dans les derniers mois de 2018, grâce à une équipe de pilotage efficace qui fait le nécessaire afin d'atteindre ce but. Je rappelle que nos facultés des ingénieurs de Beyrouth, l'ESIB, de gestion et de management, de médecine et de pharmacie concourent elles aussi à l'accréditation internationale. Dans ce registre, notre place dans la liste des meilleures 500 universités dans le monde se confirme et nous accédons à une meilleure place, la 12^{ème} sur 950 universités arabes selon le classement QS, ce qui n'est pas chose facile pour une université francophone.

5. Dans ce contexte, un sondage a été mené par l'une de nos facultés portant sur les motivations qui incitent les candidats à choisir l'USJ : en premier lieu c'est la formation de la personnalité et de l'esprit que notre université assure, en deuxième lieu, la solidité du diplôme obtenu et sa reconnaissance internationale et, en troisième lieu, le caractère francophone de l'USJ. Cette dernière motivation nous la regardons comme un atout non seulement pour l'Université et sa tradition linguistique, mais comme un point fort de notre système qui forme l'étudiant à trois langues et trois cultures et non pas à deux ou à une seule puisqu'un diplômé de l'USJ, rappelons-le, doit maîtriser trois langues au lieu de deux. Notre espace est le monde tout entier et notre vie étudiante à l'intérieur de l'Université vise la croissance de la liberté de chacune et de chacun, sans mettre en cause le sérieux des études. Imaginez, contrairement à ce que l'on pense, que plus de 2000 anciens des facultés de santé de notre université travaillent aujourd'hui au Canada et aux États-Unis d'Amérique. Des centaines, sinon plus d'un millier de nos ingénieurs travaillent dans les pays du Golfe arabe. Un tel rayonnement rend caduque toute idée que l'USJ ne forme que des professionnels qui ne sont capables de travailler que dans des cercles fermés.

6. Dans ce sens de développement de la culture francophone, une nouvelle école prestigieuse fondée en 1843 à Paris est venue se joindre à nos institutions : il s'agit de l'Ecole de modélisme et de stylisme, Esmod, qui offre une licence française professionnelle, en plus d'une licence libanaise professionnelle accordée par l'USJ. C'est un domaine des beaux-arts qui aura ses droits dans nos murs et qui attire de plus en plus d'étudiants, sachant que, dans le même domaine, est prévue prochainement une relance des études en architecture, et un lancement d'une licence en dessin graphique et d'un institut de musique. Une introduction de la spécialité chimie et pétrochimie a été ajoutée à la liste des spécialisations en sciences de l'ingénieur. Parce que nous sommes francophones, nous sommes ouverts à d'autres langues puisqu'une licence en anglais de cuisine méditerranéenne sera lancée en septembre 2018 à l'école hôtelière de l'IGE, en plus de la licence en anglais en gestion et management, d'une licence en études bancaires et d'une série de masters et de doctorats en nutrition, en ressources humaines, en sciences de l'éducation et en communication qui peuvent se faire soit en français soit en anglais, ou même en langue arabe. Nous voyons bien que la nouveauté ne s'arrête pas au fait qu'il faut demeurer collé à la marche

sociale et économique de l'entreprise. Nous le savons dans vingt ans, il est prévu que 40 pour cent des métiers actuels disparaîtront au profit de nouveaux métiers liés surtout au numérique et à l'intelligence robotique et artificielle. L'Université se doit être prête à cette échéance.

7. Notre affiliation à la grande famille universitaire francophone nous a conduits en ce début de décembre à tenir la réunion du Conseil stratégique de l'Université à Paris, la ville des Lumières, et au Collège de France. Ce fut l'occasion pour tenir une série de réunions avec nos partenaires académiques ainsi qu'avec les autorités éducatives et politiques françaises qui ont exprimé, d'une manière décidée, leur soutien à une francophonie universitaire libanaise dont l'USJ est le fer de lance et qui, dès sa fondation, a su se montrer complémentaire avec le cadre universitaire français. Nos relations avec la France, de point de vue quantitatif, ce sont plus de 300 professeurs français visiteurs enseignants et chercheurs par année, ce sont plus d'une quinzaine de programmes de licences et de masters en Co diplomation, ce sont plus de deux cents étudiants qui sont envoyés en stage et en mobilité aux meilleures facultés de France surtout dans le domaine médical, ce sont des dizaines de doctorants en cotutelle avec les universités françaises et aussi autant de professeurs de chez nous qui participent à des enseignements et à des projets de recherche. Pour illustrer cette dynamique, cette année, au mois d'octobre passé, quatre étudiants de l'Ecole supérieure des ingénieurs de Beyrouth ont réussi le grand concours de la célèbre école Polytechnique de France, d'autres étudiants ont été sélectionnés pour terminer leurs études et avoir le double diplôme de l'ESIB et de l'une des grandes écoles de France comme l'Ecole centrale ou des Mines. Tout cela montre la continuité et la solidité de nos relations et le plus grand bien que l'USJ peut fournir à nos étudiants, vos élèves, dans leur formation humaine, intellectuelle et professionnelle par une relation qui ne cesse de se consolider avec la France.

Dans ce contexte, permettez-moi de vous donner quelques chiffres et des nouvelles de nos étudiants, vos élèves.

- À la Faculté de droit :

* 11 lauréats au concours d'entrée à la magistrature judiciaire (la FDSP ayant obtenu de ce fait le plus grand nombre de candidats reçus parmi les lauréats) ;

- 6 premières places à l'examen d'entrée du barreau de Beyrouth.

- À l'école de traducteurs et d'interprètes 4 de nos anciens ont été recrutés par les organisations internationales comme l'ONU la Banque mondiale et la Haute autorité mondiale des réfugiés.

- À l'Ecole hôtelière :

- Au salon professionnel de l'hôtellerie HORECA, nos étudiants ont obtenu la médaille d'or dans 4 concours : The Art of Service ; Junior Chef – Hot & Cold Lebanese Appetizers ; Junior Chef – Live Junior Chef Cooking ; Junior Chef – Live Junior Sandwich.

- Trois diplômés en licence en informatique appliquée aux entreprises ont été acceptés à l'université Paris-Dauphine pour un master en « Systèmes d'information et technologies nouvelles » et ont été classés parmi les 5 premiers de leur classe.

- **À l'Institut d'études scéniques audiovisuelles et cinématographiques** 5 films d'étudiants ont été primés dans des concours nationaux et internationaux :

- FOMO
- Khousof
- Randa – Farouk Jammal : Winner Best Documentary NDU International Film Festival

Enseignant primé:

- HADY ZACCAK

1- Le film "Ya Omri" (104 rides) a reçu les prix suivants:

- Jury Award, Malmo Arab Film Festival, Sweden, 2017
- Award of Merit, Docs without Borders Film Festival, USA, 2017
- Award of Recognition, The Impact Docs Awards, USA, 2017

2- Le film "Kamal Joumblatt, témoin et martyr" a reçu le trophée de la francophonie pour le meilleur documentaire en décembre 2016.

- **À la Faculté des sciences** des prix ont été récoltés aux niveaux des : enseignants

- * Marie Abboud Mehanna : Candidate sélectionnée « Prix d'excellence scientifique franco-libanaise, Société des membres de la légion d'honneur Liban »

- * Mireille Kallassy Awad: Award for Career Excellence in Scientific Research 2016 du "Lebanese Association for the Advancement of Science" LAAS;

des étudiants:

- * Sally El Kantar (doctorante): Lebanese Industrial Research Achievements (LIRA) prize

- * Nay El Khoury: Bourse Eiffel pour thèse de doctorat

- * Viola Bassim et Joëlle Salameh: Bourses de thèse de doctorat du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche en France

des Post-doctorants :

- * Hiba Rajha : Lebanese Industrial Research Achievements (LIRA) prize

- Jean El Achkar : Lebanese Industrial Research Achievements (LIRA) prize

- **Et dans le domaine de l'innovation**

- * 9 brevets d'invention ont été obtenus depuis 3 ans, dont 2 en 2016-2017 et 6 en 2017-2018 (année en cours)

Chers Collègues et Amis,

8. Face à l'instabilité sociale et économique qui nous entoure et malmène nos familles, l'USJ a montré et montre qu'elle est là solidaire de notre société et quand le présent est chahuté, nous

constituons ensemble la sécurité pour nos étudiants qui méritent un meilleur futur. C'est ainsi que notre budget d'aide financière ne cesse d'augmenter, passant de 7 millions de dollars, il y a 5 années, à 18 millions, en fin d'année 2016/17 et cela pour ne pas éteindre les lueurs d'espoir dans l'âme de chaque jeune désirant et capable de suivre des études à l'USJ.

Face à l'instabilité politique et sécuritaire, nous n'avons cessé de condamner le terrorisme qui a frappé notre région, mais aussi nous n'avons pas cessé de développer plusieurs programmes de développement personnel et communautaire mis en œuvre par le service de la vie étudiante, tels les clubs culturels et sociaux dont le nombre a dépassé la cinquantaine, le parlement des étudiants, les cours, les lieux et les clubs de débat, tout cela, en plus de notre méthodologie de pédagogie active qui concourt à responsabiliser nos jeunes et à développer chez nos étudiants une personnalité éclairée et un esprit critique et citoyen fait de capacité d'analyse, de discernement et de bon jugement mais aussi de solidarité avec notre peuple. C'est la marque de l'USJ que personne ne peut copier et dont nous avons le secret de sa mise en œuvre depuis des siècles en tant qu'institution d'enseignement supérieur adossée à une tradition pédagogique jésuite qui ne cesse de se remettre en question et de se rénover pour être en adéquation avec notre monde et nos objectifs de formation sans perdre son âme et sa foi en l'avenir.

9. Pour terminer, j'attire l'attention que, dans la mallette qui vous été remise à l'entrée et entre vos mains, l'USJ vous confie un cadeau fort symbolique, la couverture de passeport en cuir avec le logo de l'USJ et le slogan suivant que nous souhaitons à chaque diplômé : ***L'USJ, votre passeport vers l'excellence***... cette excellence, un terme rabâché dans les temps actuels. Mais le nôtre, notre excellence, s'inspire du *magis* de Saint Ignace de Loyola, l'un des 12 meilleurs pédagogues, selon un sondage international, un *magis* qui signifie plus et mieux, qui met en mouvement vers le plus haut et le plus noble, qui incite à aller vers le plus et le mieux des connaissances, de compétences, de foi en celui qui est la source de toute Vie, en soi-même et dans les autres. C'est dans cet esprit que l'USJ a formé et forme des jeunes compétents et humanistes qui ont constitué et constituent l'excellence de notre nation inscrite dans son présent et dans son avenir, une excellence qui tire sa force de l'école qui forge les hommes et les femmes de demain.

Vive l'école privée du Liban, vive l'USJ.

Bonne fête de Noël et heureuse année 2018.